

Villepreux

# Les riverains du Prieuré jettent leur colère sur les poubelles

ETRE MIS devant le fait accompli. C'est certainement ce qui agace le plus les riverains du quartier du Prieuré, à Villepreux. Depuis quelques mois, ils sont plusieurs à pointer du doigt l'initiative de la municipalité : l'installation d'espaces où sont installés des containers destinés à recueillir les ordures ménagères de tout un quartier. Le principe est simple. Chaque habitant est invité à venir déposer ses sacs en un seul et même point. L'idée étant de diminuer le nombre de collectes hebdomadaires mais surtout les arrêts répétés du camion, grand consommateur d'énergie. Au final, l'initiative doit permettre d'économiser plusieurs dizaines de milliers d'euros.

## «IL FAUT ME DIRE OÙ EST LE PRINCIPE ÉCOLOGIQUE»

Mais pour Patrick Bain, conseiller d'opposition et habitant du quartier, cette



Rue du Grand-parc. Les riverains déplorent la présence des containers qui se transforment en mindécharges.

initiative est loin d'avoir été prise dans les règles de l'art. «Il n'y a pas eu de concertation avec les résidents et encore moins avec les conseils de

quartier.» De plus, ces espaces ouverts sont rapidement devenus «des mindécharges accessibles à tout. Les gens viennent y mettre leurs

encombrants. Normalement, c'est interdit. Et c'est à tel point que parfois, les éboueurs n'ont même pas accès aux ordures ména-

gères.»

Dans le quartier, les riverains les plus proches du site orientent au scandale. «Autant les autres espaces sont correctement implantés dans la ville. Mais là, c'est sous nos fenêtres. Quand j'ouvre mes volets le matin, j'ai vue sur les poubelles», témoigne Manuela Dhedin. «Cela nous apporte une véritable pollution olfactive mais aussi du bruit. Les gens ne viennent pas à pied mais en voiture pour déposer leurs poubelles. Il faudra me dire où est le principe écologique...», interroge un voisin.

## «NOUS AVONS AGI AU MIEUX»

«Concrètement, il faudrait déplacer cet espace dans un endroit moins nuisible pour tout le monde», propose Eric Festoc, domicilié rue du Grand-Parc. «On demande juste au maire qu'il nous écoute et qu'il nous com-

prendre», concluent les riverains de concert.

Ce dernier, justement, affirme que son adjoint et lui sont prêts à recevoir les habitants. S'il reconnaît et comprend les problèmes de la rue du Grand-Parc, Stéphane Mirambeau assure «qu'il a agi au mieux. Nous nettoyons cet espace dès qu'il y a des incivilités de dépôt. Le mettre trop loin risquerait de transformer l'endroit en décharge.»

Pour le premier magistrat, le résultat global des cinq premiers mois de l'opération est cependant «bon et encourageant. Dans six mois, nous ferons un sondage pour savoir si cela convient ou pas. Si les gens en ont besoin. En fonction, nous pourrions très bien les laisser ou en en laisser quelques-uns.» Quand à l'aspect esthétique, le maire envisage d'y remédier en plantant des arbustes autour.